

PAUL ENNS

INTRODUCTION À LA
THÉOLOGIE

ÉDITIONS
IMPACT



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-------------------------------|----|
| Index des tableaux | 9 |
| Avant-propos | 11 |
| Préface à la deuxième édition | 13 |
| Préface à la première édition | 15 |

PARTIE 1 : THÉOLOGIE BIBLIQUE

| | |
|--|-----|
| 1. Introduction à la théologie biblique | 21 |
| 2. Introduction à la théologie de l'Ancien Testament | 29 |
| 3. Théologie de l'ère édénique | 41 |
| 4. Théologie de l'ère noachique | 47 |
| 5. Théologie de l'ère patriarcale | 53 |
| 6. Théologie de l'ère mosaïque | 57 |
| 7. Théologie de l'ère monarchique | 63 |
| 8. Théologie de l'ère prophétique | 67 |
| 9. Introduction à la théologie du Nouveau Testament | 79 |
| 10. Théologie des synoptiques | 83 |
| 11. Théologie du livre des Actes | 97 |
| 12. Théologie de Jacques | 103 |
| 13. Théologie de Paul | 107 |
| 14. Théologie d'Hébreux | 121 |
| 15. Théologies de Pierre et de Jude | 129 |
| 16. Théologie de Jean | 137 |

PARTIE 2 : THÉOLOGIE SYSTÉMATIQUE

| | |
|---|-----|
| 17. Introduction à la théologie systématique | 151 |
| 18. Bibliologie : doctrine de la Bible | 157 |
| 19. Théologie proprement dite : doctrine de Dieu | 187 |
| 20. Christologie : doctrine de Christ | 227 |
| 21. Pneumatologie : doctrine du Saint-Esprit | 255 |
| 22. Angéologie : doctrines des anges, de Satan et des démons | 295 |
| 23. Anthropologie et hamartiologie : doctrines de l'Homme et du péché | 309 |
| 24. Sotériologie : doctrine du salut | 329 |
| 25. Ecclésiologie : doctrine de l'Église | 357 |
| 26. Eschatologie : doctrine des choses de la fin | 381 |

PARTIE 3 : THÉOLOGIE HISTORIQUE

| | |
|--|-----|
| 27. Introduction à la théologie historique | 429 |
| 28. Théologie primitive | 435 |
| 29. Théologie médiévale | 459 |
| 30. Théologie de la Réforme | 469 |
| 31. Théologie moderne | 487 |

PARTIE 4 : THÉOLOGIE DOGMATIQUE

| | |
|---|-----|
| 32. Introduction à la théologie dogmatique | 497 |
| 33. Théologie calviniste | 501 |
| 34. Théologie arminienne | 515 |
| 35. Théologie de l'alliance | 529 |
| 36. Théologie du dispensationalisme | 545 |
| 37. Théologie catholique romaine dogmatique | 563 |

PARTIE 5 : THÉOLOGIE CONTEMPORAINE

| | |
|---|-----|
| 38. Introduction à la théologie contemporaine | 581 |
| 39. Théologie libérale | 585 |
| 40. Théologie néo-orthodoxe | 595 |
| 41. Théologies radicales | 611 |
| 42. Théologie de l'histoire | 623 |
| 43. Théologies socialistes | 627 |
| 44. Théologie catholique | 635 |
| 45. Théologie conservatrice | 645 |
| 46. Féminisme évangélique | 659 |
| 47. Théologie charismatique | 673 |
| 48. L'Église émergente | 689 |
| Épilogue | 701 |
| Glossaire | 703 |
| Index des personnes | 731 |
| Index des sujets | 737 |
| Index des références bibliques | 765 |

INDEX DES TABLEAUX

| | |
|--|---------|
| Relation entre la théologie biblique et d'autres disciplines | 24 |
| Séquence de la théologie biblique | 24 |
| Contrastes entre les théologies biblique et systématique | 25 |
| Le royaume : thème unificateur de la théologie de l'Ancien Testament | 36 |
| Structure des alliances dans la théologie de l'Ancien Testament | 37 |
| L'alliance mosaïque dans Exode 19 selon le format d'un traité entre un suzerain et son vassal | 57 |
| Les visions de Zacharie | 74 |
| Comparaison des Évangiles : différences et similitudes | 83 |
| Miracles apostoliques similaires | 98 |
| Chronologie de la vie de Paul | 108 |
| Les épîtres de Paul | 109 |
| Types de la révélation divine | 161 |
| La Parole de Dieu : deux révélations vivantes | 171 |
| Les attributs de Dieu : variété de catégorisations | 193-195 |
| Ancien diagramme de la sainte Trinité | 205 |
| Ordre des décrets | 211 |
| Prophéties de l'Ancien Testament concernant le Christ | 230 |
| Prophéties accomplies concernant le Christ | 232 |
| Paroles de Christ dans les Évangiles | 240 |
| Les œuvres de Dieu faites par Jésus | 241 |
| Portée millénaire des miracles de Christ | 242 |
| Le choix des miracles dans l'Évangile selon Jean | 242 |
| Quelques pronoms masculins pour désigner le Saint-Esprit | 258 |
| Les titres du Saint-Esprit | 259 |
| Les attributs du Dieu trinitaire | 261 |
| L'huile comme type de l'Esprit | 264 |
| Choses créées par le souffle de Dieu | 266 |
| Sections duales de l'autorité biblique (2 Pierre 3.2) | 268 |
| Jugements parallèles : le déluge et la tribulation | 270 |
| Comparaisons entre les talents naturels et les dons spirituels | 279 |
| Relations entre les dons fondamentaux | 287 |
| Les noms de Satan | 301 |
| Classification des anges | 304 |
| Divers points de vue concernant la composition de l'homme | 316 |
| Divers points de vue concernant l'imputation du péché | 321 |
| Théories de l'expiation | 332 |
| Contrastes entre les deux naissances | 349 |
| Diverses formes de gouvernement des Églises | 369 |
| Diverses conceptions de la Cène | 372 |
| Principaux points de vue concernant les choses de la fin | 404 |
| Perversions de la doctrine de Christ | 448 |
| Points de vue de Pélage et d'Augustin sur le péché | 450 |

| | |
|--|----------|
| Effets spirituels des sacrements médiévaux | 465 |
| Points de vue de la Réforme sur l'expiation | 476 |
| Points de vue des réformateurs sur l'Église et les ordonnances | 479 |
| Théologie des réformateurs | 481, 482 |
| Points de vue théologiques de l'Église moderne | 492 |
| Les cinq points du calvinisme | 506 |
| Comparaison entre le calvinisme et l'arminianisme | 517 |
| Doctrin arminienne (la remontrance) | 521 |
| Diverses conceptions de la théologie de l'alliance | 536 |
| Représentation des dispensations | 550 |
| Les sept sacrements de l'Église catholique romaine | 572, 573 |
| Théologie libérale | 590 |
| Quelques points de vue néo-orthodoxes | 603 |

INTRODUCTION À LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

L'étude de la théologie vétérotestamentaire est une tâche difficile. Les érudits de l'Ancien Testament ne sont pas unanimes quant à l'approche à adopter. La discussion intitulée « Méthodologie de la théologie de l'Ancien Testament » fera connaître au lecteur les diverses approches. Il est possible d'étudier l'Ancien Testament sous l'angle de Dieu, du péché, du salut, etc., mais c'est plutôt restrictif en ce sens que cela revient à ne faire guère plus qu'une théologie systématique de l'Ancien Testament. En raison de l'étendue de la période concernée, il est profitable d'étudier l'Ancien Testament en examinant les différentes époques qu'il couvre et au cours desquelles Dieu s'est révélé lui-même. Dans ce cadre, il est possible d'étudier les doctrines majeures à l'intérieur de chaque époque (comme le fait Chester Lehman) – ce qui est utile, mais ne parvient pas à unifier l'étude. Il est aussi possible de trouver un thème commun à toutes les époques différentes, comme le fait Kaiser dans son ouvrage très bien fait. Cela est important afin de pouvoir trouver une cohésion dans la théologie de l'Ancien Testament.

Il semble préférable de voir l'unité de l'Ancien Testament dans son développement autour du thème du « Royaume ». Ce thème est souligné tout au long de l'Ancien Testament – dans la Loi, les Prophètes et les Écrits. À travers tout l'Ancien Testament, Dieu a administré son royaume théocratique par l'intermédiaire de médiateurs. Dieu a nommé des leaders humains par lesquels il a révélé sa volonté et s'est fait connaître. La forme finale et ultime du royaume théocratique de Dieu sera le royaume millénaire gouverné par Jésus-Christ. C'est ce royaume ultime que l'Ancien Testament attend patiemment.

Donc, en guise d'introduction, la théologie vétérotestamentaire devrait considérer le déroulement de la révélation de Dieu ; elle devrait être basée sur l'examen du texte de l'Ancien Testament et concentrer toute l'étude autour du point central du « royaume » théocratique.

HISTOIRE DE LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT¹

Premiers développements

Il n'existe aucune preuve d'une étude organisée de la théologie biblique de l'Ancien Testament ou de celle du Nouveau Testament. Les tout premiers indices se trouvent dans Irénée (130-200 apr. J.-C.), qui a reconnu la révélation progressive de Dieu. Plus tard, Augustin (354-430 apr. J.-C.) a suggéré cinq périodes historiques de la révélation divine. Pendant la Réforme, les questions

discutées étaient surtout sotériologiques, reportant le développement de la théologie biblique en tant que science à une autre époque.

Le XIX^e siècle

Les débuts de la théologie biblique dans l'ère moderne peuvent remonter à John Philip Gabler, qui l'a décrite comme étant « les idées religieuses voulant que l'Écriture concerne des faits historiques, de façon à distinguer les différentes époques et sujets, de même que les diverses étapes du développement de ces idées² ». Cependant, Gabler niait le surnaturel, et le premier ouvrage conservateur qui a paru est celui de E. W. Hengstenberg : *Christologie de l'Ancien Testament* (1829-1835). Avant lui, Georg Lorenz Bauer (1755-1806) avait publié la première théologie de l'Ancien Testament, en la divisant en théologie, en anthropologie et en christologie. Plusieurs écrits de théologie vétotestamentaire ont suivi, dont l'ouvrage monumental de Gustave Friedrich Oehler en 1873-1874³.

Histoire des religions

L'école de l'histoire des religions a suivi le courant de pensée du XIX^e siècle. Elle s'est fondée sur la théorie de l'évolution de Darwin, appliquée à la religion. La foi hébraïque n'était pas considérée comme une religion particulière, mais comme ayant une relation avec les autres religions, parce qu'elles provenaient toutes d'une source commune. On voyait aisément des similitudes entre le christianisme, le judaïsme, le bouddhisme et l'hindouisme. Ainsi, l'Ancien Testament était évalué, non pas comme une révélation divine, mais simplement dans son développement historique.

La théologie de l'Ancien Testament, selon l'école de l'histoire des religions, a reçu les théories de Wellhausen, qui niaient l'unité de l'Ancien Testament en reléguant les écrits des livres individuels à l'œuvre de plusieurs auteurs sur une certaine période de temps⁴. Ainsi, l'Ancien Testament « a été réduit à une collection de documents issus de périodes différentes, et qui consistait simplement en des réflexions d'Israélites du même genre que celles de nombreuses autres religions païennes⁵ ».

L'école de l'histoire du salut

En réaction à l'approche humaniste de la Bible, l'école de Heilsgeschichte (Histoire du salut) a cherché à souligner l'activité de Dieu dans l'histoire. J. C. K. von Hoffman et d'autres théologiens ont examiné l'Ancien Testament et ont remarqué que le salut y était développé de manière progressive. Cette école mettait l'accent sur le ministère de Christ lors de sa première venue, de même que sur le ministère qu'il accomplirait lors de sa seconde venue. Cette école a des points forts et des points faibles. Sa force résidait dans son retour à la révélation divine ; sa faiblesse était son rejet de l'inspiration divine de l'Écriture (ses adeptes acceptaient certains points de vue de la Haute Critique sur la Bible). Cette école a eu une influence considérable pendant le XX^e siècle.

Néo-orthodoxie

Un changement est apparu dans la théologie de l'Ancien Testament suite à la Première Guerre mondiale. En voici les raisons : « 1° Perte générale de confiance dans le naturalisme évolutionnaire ; 2° Réaction contre la conviction que la vérité historique puisse être trouvée au travers de la pure "objectivité" scientifique ou qu'une telle objectivité puisse vraiment être atteinte ; et 3° Tendence au retour à l'idée de la révélation dans la théologie dialectique⁶ (néo-orthodoxe). » Les théologies de l'Ancien Testament élaborées au début du xx^e siècle reflétaient cette réaction contre l'humanisme scientifique de même que l'acceptation de la subjectivité de la néo-orthodoxie. La théologie vététotestamentaire de Konig rejetait la théorie de Wellhausen mais contenait d'autres failles ; Eissfeldt suivait la pensée des historicistes en niant l'activité de Dieu, mais il soulignait la nature subjective de la foi du théologien dans sa rencontre avec Dieu. Eichrodt rejetait la théorie d'Eissfeldt, acceptait la théorie historique de Gabler, mais soulignait également la nature subjective de cette étude.

Alors que la néo-orthodoxie conduisait à adopter une attitude généralement plus sérieuse envers l'Écriture, elle accréditait néanmoins plusieurs aspects de la Haute Critique, dont le reniement de l'inspiration verbale et plénière. De plus, les théologies de l'Ancien Testament écrites sous l'influence de la néo-orthodoxie soulignaient l'élément subjectif (en négligeant l'objectivité) dans leur approche de l'Écriture.

Conservatisme

Au début du xx^e siècle, le Séminaire de Princeton était à la tête de la théologie conservatrice. Cette école a produit quelques-uns des ouvrages les plus importants sur l'Ancien Testament, en particulier *Biblical Theology* par Geerhardus Vos. D'autres hommes de Princeton, tels que William Henry Green, Robert Dick Wilson et B. B. Warfield, ont également apporté d'importantes contributions. Plus récemment, les ouvrages de O. T. Allis et de E. J. Young du Séminaire de Westminster ont produit d'importantes études théologiques de l'Ancien Testament. Charles C. Ryrie, du Séminaire théologique de Dallas, a également développé une importante théologie de l'Ancien Testament, *The Basis of the Premillennial Faith*, considérant l'unité de l'Ancien Testament comme étant fondée sur les alliances inconditionnelles de Dieu avec Israël.

MÉTHODOLOGIE DE LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT⁷

Il n'y a pas de consensus au sujet de la méthodologie de la théologie de l'Ancien Testament. Au cours des deux derniers siècles, la théologie vététotestamentaire a connu une grande diversité quant à son développement. Voici une liste de quelques-unes des approches qui ont été utilisées.

Méthode dogmatique et didactique

Le terme *dogmatique* se réfère à la théologie dogmatique ou systématique. Elle suit la structure Dieu-homme-salut, qui a été premièrement employée par Georg Lorenz Bauer en 1796, et plus récemment par R. C. Denton. Denton

déclare que « l'affirmation la plus fondamentale de la religion de l'Ancien Testament est que Yahvé est le Dieu d'Israël, et qu'Israël est le peuple de Yahvé⁸ ».

Méthode génétique et progressive

Cette approche suit la révélation de Dieu dans les périodes importantes de l'histoire de l'Ancien Testament qui sont particulièrement centrées sur les alliances que Dieu a faites avec Noé, Abraham et Moïse. Cette méthode est employée par Chester K. Lehman qui s'est inspiré de celle de son professeur, Geerhardus Vos, Lehman déclare : « Nous découvrons que la ligne de partage la plus fondamentale au sein de la révélation divine se situe autour des nombreuses alliances conclues par Dieu avec l'homme [...]. Je me propose de considérer individuellement, et dans l'ordre, les alliances faites par Dieu avec Noé, Abraham, Moïse et à travers Christ. Tous les enseignements autour de ces alliances seront considérés en rapport avec ces alliances⁹. » Eichrodt suit également ce principe de base (bien qu'il figure dans la catégorie suivante). Lehman reconnaît également les idées de Gustave Oehler. R. E. Clements, de l'Université de Cambridge, pourrait aussi se ranger dans cette même catégorie¹⁰.

Méthode de l'échantillonnage

Cette méthode, qui a été développée dans les années 30 par Walther Eichrodt, suggérait que l'alliance était au centre de l'étude de l'Ancien Testament. Il se fonde sur la nature historique de l'Ancien Testament et développe sa théologie en « effectuant un échantillonnage dans le processus historique, mettant à nu la structure interne de la religion¹¹ ». À partir du principe de l'alliance, Eichrodt développe trois principales catégories : Dieu et le peuple, Dieu et le monde, puis Dieu et l'homme, pour montrer le développement de la pensée et des institutions. Le théologien hollandais C. Vriezen suit une thèse similaire en faisant de la « communion » le centre de l'étude de l'Ancien Testament. L'accent est mis sur l'unité de l'Ancien Testament. Walter Kaiser, fils, voit lui aussi une unité, centrée sur la « promesse » qui s'y trouve, à laquelle tous les auteurs de l'Ancien Testament ont contribué consciemment¹².

Méthode de regroupement par sujets

John L. McKenzie développe une théologie de l'Ancien Testament sans prendre en compte le Nouveau Testament. Contrairement aux autres théologies vétérotestamentaires qui essaient de trouver une relation entre les deux testaments, McKenzie écrit comme si le Nouveau Testament n'existait pas. Il est d'accord avec Harnack et Bultmann, qui auraient apparemment déclaré que l'Ancien Testament n'était pas un livre chrétien¹³. McKenzie développe sa théologie de l'Ancien Testament autour de l'expérience d'Israël avec Yahvé. Reconnaisant que toutes les expériences n'ont pas la même valeur, il est sélectif lorsqu'il détermine ce qui est inclus dans son étude, mais il souligne que la « totalité de l'expérience » est ce qui importe¹⁴. D'autres ouvrages à ranger dans cette catégorie sont ceux de Georg Fohrer, *Basic*

Theological Structures of the Old Testament, et de W. Zimmerli, *Old Testament Theology in Outline*.

Méthode diachronique

G. von Rad, qui a écrit une *Théologie de l'Ancien Testament* en deux volumes, déclare que la théologie de l'Ancien Testament doit « raconter à nouveau » la proclamation d'Israël ou la confession de l'Ancien Testament, que la nation d'Israël a déclarée dans un contexte historique. Cependant, il ne parle pas de raconter l'histoire factuelle, mais d'« interpréter » l'histoire. Le fait de raconter à nouveau ne signifie pas de reformuler les déclarations de foi ; « elles étaient faites par un peuple qui montrait qu'il avait conscience de sa relation avec Dieu¹⁵ ». Von Rad n'a pas trouvé un thème central dans sa théologie de l'Ancien Testament, mais il se contentait lui-même de « raconter ce que l'Ancien Testament disait à propos de son propre contenu¹⁶ ».

Méthode de l'élaboration de la tradition

Hartmut Gese a développé une théologie de l'Ancien Testament qui « doit être essentiellement comprise comme étant un processus historique de développement. Il n'existe ni une théologie chrétienne ni une théologie juive de l'Ancien Testament, mais une *seule* théologie de l'Ancien Testament, réalisée au moyen de l'élaboration de la tradition de l'Ancien Testament¹⁷ ». Il voyait une relation et une unité entre les deux testaments, en ce sens que le Nouveau Testament « réalise l'Ancien Testament [...] et met un terme à ce qu'on appelle l'Ancien Testament ». Cette unité se trouvait dans le « processus de tradition » qui leur était commun. Le Nouveau Testament devait être considéré comme étant le but de l'Ancien Testament. D'après cette approche, Gese, comme von Rad, ne voyait pas de thème commun ou de point central dans l'étude de l'Ancien Testament. Peter StuhlMacher, qui appartenait lui aussi à l'école de l'élaboration de la tradition, déclarait quant à lui que le point central était « l'Évangile de la justification en Christ ».

Méthode thématique et dialectique

Puisque W. Brueggemann voyait une impasse dans la méthodologie de la théologie de l'Ancien Testament, il a proposé une relation thématique et dialectique, citant les ouvrages de Terrien, de Westermann et de Hanson, qui utilisaient chacun un système dialectique (processus de raisonnement qui cherche à résoudre les conflits entre des idées contradictoires). Par exemple, Terrien soutient que la réalité de la présence de Dieu se trouve au centre de la foi biblique et que tout le reste en dépend. Ceci fournit également une continuité entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. La dialectique employée par Terrien est éthique et esthétique. « L'aspect éthique de la dialectique est présenté dans les livres historiques et les passages qui traitent de l'alliance, et l'aspect esthétique est présenté dans les Psaumes et dans les livres qui traitent de la sagesse¹⁸. »

Méthode de la nouvelle théologie biblique

Brevard Childs en appelle à une « nouvelle théologie biblique » qui dépasse la méthode critique et historique (qui exalte la raison humaine comme autorité ultime et qui traite la Bible comme un livre ordinaire) à la base de la plupart des théologies de l'Ancien Testament. Il suggère l'abandon de la méthode critique et historique (rejetant l'école de l'histoire des religions) et il propose comme thèse le canon de l'Église du Nouveau Testament. Il suggère de traiter le texte biblique dans sa forme finale comme la façon normale de faire de la théologie de l'Ancien Testament.

Théologie canonique multiple de l'Ancien Testament

Hasel propose quelques éléments essentiels qui devraient être intégrés à l'étude de la théologie vétérotestamentaire. 1° Une théologie de l'Ancien Testament devrait être une théologie de l'Ancien Testament canonique ; elle est distincte de l'histoire d'Israël ou du concept de l'histoire des religions. 2° Hasel nie le concept d'un élément central ou d'un élément clé dans la théologie de l'Ancien Testament, et préfère « fournir des explications et des interprétations sommaires de la forme finale des écrits individuels ou de l'ensemble des écrits de l'Ancien Testament qui laissent leurs divers thèmes, motifs, et concepts émerger et révéler les relations qui existent entre eux¹⁹ ». 3° Il s'ensuit une approche multiple, qui permet à des livres individuels et à des groupes de livres de coexister, chacun ayant son accent particulier. 4° Il s'ensuit également une séquence historique de la date de l'origine des livres de l'Ancien Testament. 5° Il présente les thèmes de l'Ancien Testament qui sont développés en longueur, et ce, au fur et à mesure qu'ils émergent des théologies d'un livre ou d'un groupe de livres. 6° Il analyse les divers thèmes qui sont développés en longueur pour découvrir une relation entre eux. 7° Une théologie de l'Ancien Testament devrait se comprendre comme faisant partie d'un tout, en relation permanente avec le Nouveau Testament.

La « promesse » comme thème

L'approche de Walter Kaiser, qui voit l'unité de l'Ancien Testament autour du thème de la promesse, est une théologie évangélique populaire de l'Ancien Testament. Kaiser développe une théologie de l'Ancien Testament qui repose sur l'exégèse de l'Écriture, utilisant la promesse de l'alliance abrahamique dans Genèse 12.1-3, par laquelle Dieu met un peuple spécial à part pour lui-même. C'est ce que décrit l'expression « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte » - formule mentionnée en tout ou en partie 125 fois dans l'Ancien Testament²⁰. Ce thème est développé au cours de l'ère mosaïque avec l'établissement d'Israël comme peuple de Dieu, au cours de l'ère davidique avec la promesse du Messie et au cours de l'ère prophétique avec la promesse du royaume à venir.

« Le dessein de Dieu » comme thème

Une autre approche évangélique est de reconnaître que « le dessein de Dieu constitue la clé du contenu de l'Ancien Testament²¹ ». Martens bâtit sa

thèse à partir de l'exégèse d'Exode 5.22 - 6.8 et en tire quatre conclusions principales reflétant l'Ancien Testament : 1° « Le dessein premier de Yahvé pour son peuple, c'est de le délivrer » ; 2° « Le dessein de Yahvé, c'est de constituer une communauté sainte » ; 3° « L'intention de Yahvé, c'est d'établir une relation continue avec son peuple » ; 4° « L'intention de Yahvé pour son peuple, c'est qu'il puisse jouir d'une bonne vie²². » Pour ce qui est de cette « bonne vie », Martens indique que Dieu a donné à Israël une terre où coule le lait et le miel - un pays agréable, symbole d'une vie abondante dans la communion avec Yahvé dans des conditions idéales.

IDENTIFICATION D'UNE THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Plusieurs éléments devraient être évidents dans une théologie de l'Ancien Testament. 1° La doctrine de l'inspiration de l'Écriture est indispensable si l'on doit faire justice au texte biblique. Il ne peut y avoir de véritable examen du texte biblique si l'homme décide de se faire juge de ce texte avec les critères de la raison humaine. 2° La théologie de l'Ancien Testament devrait impliquer l'exégèse du texte biblique, en appliquant des principes herméneutiques corrects, permettant alors au texte biblique de parler pour lui-même. Cela conduit à une étude inductive plutôt que déductive. 3° La théologie de l'Ancien Testament se construit sur les prémisses d'une révélation progressive et, grâce à l'exégèse, on peut découvrir comment Dieu se révèle progressivement tout au long de l'histoire. 4° La théologie de l'Ancien Testament examine les différentes époques, et ce, comme il a été noté, particulièrement à travers les alliances conclues par Dieu avec ses médiateurs, pour découvrir comment Dieu s'est révélé lui-même dans l'histoire biblique. 5° Une théologie de l'Ancien Testament devrait discerner une unité de l'Écriture ; la révélation que Dieu a donnée de lui-même devrait refléter l'accomplissement du but ultime par lequel le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament se glorifie lui-même. Cette unité se trouve dans le concept du royaume.

Le mieux, c'est de voir l'unité et le point central, ou le principe thématique de l'Ancien Testament dans le concept du royaume de Dieu²³. Ce thème se voit depuis les tout débuts de la Genèse jusqu'aux dernières paroles des prophètes. L'Écriture indique que Dieu se sert de médiateurs pour faire connaître sa volonté sur terre²⁴.

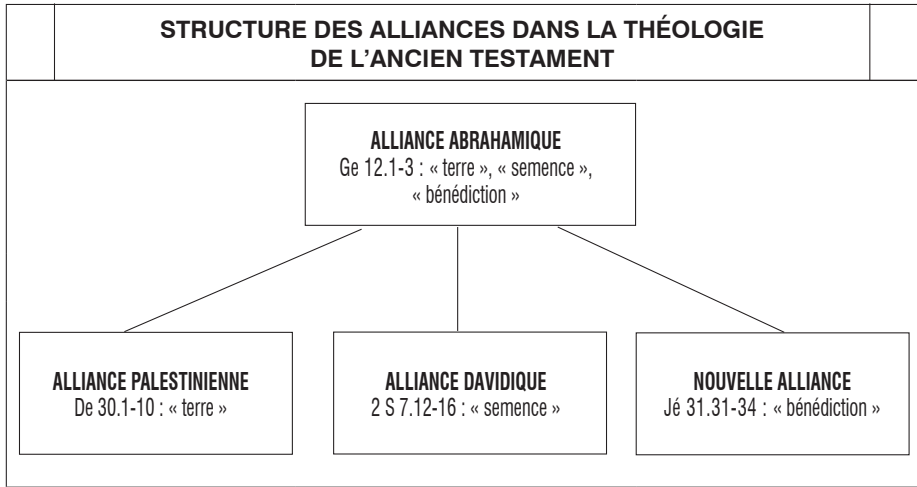
À n'importe quel moment dans l'histoire, à commencer par la Genèse, Dieu a dirigé son royaume de médiation sur la terre à travers les agents qu'il a nommés. Adam a été le premier médiateur du royaume de Dieu sur la terre ; le Messie sera le dernier médiateur. Le but de Dieu pour l'homme depuis l'origine était qu'il puisse régner sur la création. L'homme devait être le roi de la terre²⁵. Or, depuis la chute de l'homme, Dieu travaille à restaurer l'homme comme roi de la terre. La forme ultime du règne de l'homme sur la terre sera le royaume du Messie. Les alliances inconditionnelles de l'Ancien Testament sont importantes et elles désignent également le royaume comme étant le point central ou le thème de la théologie de l'Ancien Testament.

| LE ROYAUME : THÈME UNIFICATEUR DE LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT (Quelques points importants) | |
|--|--|
| Médiateur | Règne de médiation |
| ADAM | Il a régné sur la création en tant que médiateur du royaume théocratique. L'homme devait obéir à Dieu et maîtriser la nature et les animaux. |
| NOÉ | Il a régné comme médiateur sur le royaume théocratique en administrant la justice. Noé a reçu une alliance de Dieu qui institua la peine capitale pour que soit reconnue la sainteté de la vie. |
| ABRAHAM | <ol style="list-style-type: none"> 1. Père d'une nation par laquelle Dieu administrera un jour son royaume sur le monde. 2. Il a reçu l'alliance abrahamique qui promettait : a) une terre, b) une postérité, c) des bénédictions. |
| MOÏSE ET ISRAËL | <ol style="list-style-type: none"> 1. La volonté de Dieu a été révélée à travers la loi mosaïque. Dieu était le roi ; Israël, ses sujets ; la loi mosaïque, la constitution du royaume théocratique. 2. Israël sert de médiateur envers les nations pour la vérité de Dieu, et ce, à travers la loi mosaïque. |
| DAVID | <ol style="list-style-type: none"> 1. David a servi de médiateur pour le règne de Dieu sur terre pendant l'ère davidique (1010-970 av. J.-C.). 2. Il a reçu l'alliance davidique qui, en attente du royaume messianique, promettait : a) une dynastie, b) un royaume, c) un trône, d) un règne éternel. |
| LES PROPHÈTES | <ol style="list-style-type: none"> 1. Lorsque les rois ont apostasié, Dieu a envoyé des prophètes comme médiateurs de son royaume théocratique. 2. Les prophètes avaient un double message : a) Ils exhortaient le peuple à obéir à la loi mosaïque au sein du royaume théocratique ; b) Ils prophétisaient au sujet de la forme ultime du royaume : le règne millénaire du Messie. 3. Ésaïe a vu qu'un Messie souffrant serait le fondement du futur règne messianique. 4. Jérémie a annoncé la nouvelle alliance. Par elle, Dieu va bénir Israël dans le futur. La nouvelle alliance annonce qu'Israël sera un peuple régénéré dans le futur royaume. 5. Ézéchiel a prédit une forme d'adoration restaurée dans le royaume à venir. 6. Daniel a vu que le Messie détruira tous les royaumes terrestres et qu'il établira le royaume du millénaire. |

Dans l'alliance abrahamique (Ge 12.1-3), Dieu a appelé un homme à travers lequel il allait apporter la rédemption et la bénédiction. Sous l'alliance palestinienne (De 30), le peuple d'Israël, la descendance d'Abraham, a reçu la promesse d'une terre sur laquelle il pourrait recevoir la bénédiction de Dieu. Cependant, cette bénédiction arrivera ultimement à travers le Messie, un descendant à la fois d'Abraham et du roi David (2 S 7.12-16 ; Mt 1.1). De plus,

la bénédiction sera rendue possible à travers le peuple régénéré, comme le promet la nouvelle alliance (Jé 31.31-34).

Ces quatre alliances forment le fondement de la théologie de l'Ancien Testament, dans laquelle Dieu rachètera et bénira son peuple. Les liens et les accents de ces alliances sont démontrés dans le tableau suivant :



L'ACCENT DE LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

La théologie vétérotestamentaire peut se résumer par le thème central du *royaume*. Depuis le début de l'histoire, Dieu a œuvré à travers des médiateurs qu'il a désignés lui-même pour l'administration du royaume de médiation à travers l'histoire de l'Ancien Testament. Toutes ces administrations, cependant, annonçaient l'apogée du royaume de médiation : le millénaire, sous le règne du Messie. Les alliances inconditionnelles de l'Ancien Testament en particulier définissent la nature du futur royaume millénaire. Avec l'alliance abrahamique, Dieu a promis d'agir envers un peuple particulier, Israël. Dieu leur a promis une terre, une postérité de laquelle sortirait le Messie et un peuple sur lequel il régnerait, de même qu'une bénédiction spirituelle qui inclurait le pardon. Dans tout le reste des écrits de l'Ancien Testament, Dieu traite avec la nation d'Israël pour l'élever à une position de bénédiction spirituelle dans laquelle elle sera l'agent de Dieu pour la bénédiction des nations du monde.

Israël a reçu l'alliance mosaïque conditionnelle, comme étant la démonstration de la sainteté de Dieu, et qui représentait ses standards. Ceux qui désireraient entrer en communion avec ce Dieu saint devraient aussi être à la hauteur de cette norme de sainteté. Cela ne pourrait se réaliser qu'au moyen du pardon – promis dans la nouvelle alliance (Jé 31.31-34). Les livres prophétiques ajoutent d'autres détails sur la manière dont cela s'accomplirait. Ésaïe et Zacharie évoquent non seulement un Messie qui régne, mais aussi

un Messie qui souffre, par qui Dieu offre son pardon. Plusieurs des livres prophétiques donnent des détails sur l'âge culminant où, lorsque le Messie reviendra, la nation d'Israël se repentira, sera pardonnée, et sera restaurée sur la terre qui lui a été promise (De 30.1-10). Les nations du monde partageront également cette bénédiction. Dans le programme de Dieu envers Israël et les Gentils pour les conduire dans un endroit de bénédictions, un thème récurrent de l'Ancien Testament est celui du péché continué de la race humaine et la grâce de Dieu qui restaure cette humanité pervertie.

Cependant, c'est la promesse de Dieu à David qui indique qu'un de ses descendants serait celui par lequel le royaume futur serait inauguré (2 S 7.12-16). Dans cette magnifique déclaration, Dieu promet à David que sa dynastie, de laquelle viendra le Messie, ne s'éteindra jamais et que le règne du Messie sera éternel.

Or, quel est le but de tout cela ? Le livre de Zacharie conclut sur un accent approprié : la sainteté de Dieu. Le but de Dieu en cherchant à ramener son peuple pécheur en communion avec lui-même est de glorifier son nom. Dieu est saint et tous ceux qui entreront en communion avec lui doivent être saints. Le jour où Dieu sera adoré dans sa sainteté par un peuple régénéré, dans un monde restauré, sera celui du royaume millénaire.

NOTES SUR LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

1. Voir les résumés très utiles de J. Barton PAYNE, *The Theology of the Older Testament*, Grand Rapids, Zondervan, 1962, p. 25-43 ; et Gerhard HASEL, *Old Testament Theology: Basic Issues in the Current Debate*, éd. rév., Grand Rapids, Eerdmans, 1982, p. 15-34.
2. PAYNE, *Theology of the Older Testament*, p. 27.
3. Voir ce concept de théologie de l'Ancien Testament chez Gustave Friedrich OEHLER, *Theology of the Old Testament*, réimpression, Grand Rapids, Zondervan, n.d., p. 5-47.
4. Voir Gleason L. ARCHER, fils, *A Survey of Old Testament*, Chicago, Moody, 1964, p. 73-165. Ce livre existe en français sous le titre de *Introduction à l'Ancien Testament*, St-Légier, Emmaüs, 1978. On y trouve une excellente discussion et une réfutation de cette théorie.
5. HASEL, *Old Testament Theology*, p. 30.
6. Ibid., p. 31.
7. Ibid., p. 41-96.
8. Ibid., p. 43.
9. Chester K. LEHMAN, *Biblical Theology*, 2 vol., Scottdale, Pa., Herald, 1971, vol. 1, p. 38.
10. Ronald E. CLEMENTS, *Old Testament Theology*, Atlanta, Knox, 1978.
11. HASEL, *Old Testament Theology*, p. 52.
12. Walter C. KAISER, fils, *Toward an Old Testament Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 1978, p. 11.

13. John L. MCKENZIE, *A Theology of the Old Testament*, Garden City, N.Y., Doubleday, 1974, p. 319.
14. Ibid., p. 31-35.
15. KAISER, *Toward an Old Testament Theology*, p. 3.
16. HASEL, *Old Testament Theology*, p. 72,73.
17. Ibid., p. 75,76.
18. Ibid., p. 82,83.
19. Ibid., p. 93.
20. KAISER, *Toward an Old Testament Theology*, p. 12,13.
21. Elmer A. MARTENS, *God's Design: A Focus on Old Testament Theology*, Grand Rapids, Baker, 1981, p. 12.
22. Ibid., p. 18,19.
23. Eugene H. MERRILL, "Daniel as a Contribution to Kingdom Theology" dans *Essays in Honor of J. Dwight Pentecost*, publié par Stanley D. Toussaint et Charles H. Dyer, Chicago, Moody, 1986, p. 211.
24. Alva J. MACCLAIN, *The Greatness of the Kingdom*, Chicago, Moody, 1968, p. 7, 197. C'est un ouvrage très important sur le sujet du royaume de médiation, qui devrait être étudié soigneusement.
25. Voir Erich SAUER, *The King of the Earth*, Grand Rapids, Eerdmans, 1962.

POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE DE LA THÉOLOGIE DE L'ANCIEN TESTAMENT

- ** FEINBERG, John S., éd. *Continuity and Discontinuity*, Wheaton, Ill., Crossway 1988.
- ** HASEL, Gerhard. *Old Testament Theology: Basic Issues in the Current Debate*, 3^e éd., révisée, Grand Rapids, Eerdmans, 1982. p. 15-96.
- ** HOUSE, Paul R. *Old Testament Theology*, Downers Grove, Ill., InterVarsity, 1998.
- ** KAISER, Walter C., fils. *Toward an Old Testament Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 1978. p. 1-40.
- * _____, "Old Testament Theology" dans *New Dictionary of Theology*, édité par Sinclair B. Ferguson, David F. Wright, et J. I. Packer, Downers Grove, Ill., InterVarsity 1988. p. 477-479.
- * MERRILL, Eugene H. "Daniel as a Contribution to Kingdom Theology" dans *Essays in Honor of J. Dwight Pentecost*, édité par Stanley D. Toussaint et Charles H. Dyer, Chicago, Moody, 1986. p. 211-225.
- ** _____, *Dominion Theology: A Theology of the Old Testament*, Nashville, Broadman et Holman, 2006.
- * PAYNE, J. Barton. *The Theology of the Older Testament*, Grand Rapids, Zondervan, 1962. p. 25-43.
- * ROSS, Allen P. *Creation and Blessing: A Guide to the Study and Exposition of Genesis*, Grand Rapids, Baker, 1988.
- ** SAILHAMER, John H. *Introduction to Old Testament Theology: A Canonical Approach*, Grand Rapids, Zondervan, 1995.